

en effet, et de plus mon courage ne va pas jusqu'à chercher la gloire dans le fait de percer de coups un cerf aux abois.

Elle ne répondit pas, et Henri continua.

— Voyez comme le brouillard envahit la plaine; ne dirait-on pas, avec cette brume qui rétrécit l'horizon et nous voile les montagnes, avec ces masses sombres que le regard embrasse du haut de ces plateaux, cette vague lumière qui dessine là-haut les sapins des collines, et ce murmure profond du vent qui s'élève dans les bois dépouillés, ne dirait-on pas un site de Glennoël, et le gémissement de la mer contre les falaises invisibles ?

— C'est vrai, dit-elle avec émotion.

— C'est vrai, n'est-ce pas ? Et pourtant, comme nous sommes loin de ce jour béni et de cette douce contrée ! Combien le ciel était pur là-bas, combien l'air était parfumé ! Comme j'étais heureux, Alice, et comme nous étions insensés.

Alice baissa la tête sans rien dire, et ils poursuivirent leur chemin en silence.

— J'entends la voix de William, cria-t-elle tout à coup, en faisant prendre à son cheval une allure plus pressée.

En effet William et le docteur les attendaient à quelque pas de là, près de l'enceinte du parc. Ils les rejoignirent, et tous ensemble ils rentrèrent au château.

Alice, en descendant de cheval, s'appuya sur le bras d'Henri, puis elle le quitta aussitôt; mais elle était si faible, qu'elle demanda l'aide du docteur pour rentrer au salon.

Pourtant, le surlendemain de ce jour, et sans que rien dans l'intervalle en fût venu atténuer le souvenir, elle annonça le projet d'aller à Highlena faire visite à lady Mary Eberton.

Le temps était froid et pluvieux, à peine si un pâle rayon de soleil venait par instants percer les montagnes de nuages, et un vent violent et humide agitant les rameaux des arbres, dont il secouait les feuilles avec une sorte d'acharnement.

Henri espérait que ces circonstances défavorables retiendraient Alice au château, mais il la vit sonner John et Maggy, et donner ses ordres avec un calme parfait, à l'un pour la voiture, à l'autre pour sa toilette. Dévoré de tristesse, et répondant à peine au docteur qui l'invitait à venir voir un nouveau fossile, il se retira dans l'angle d'une fenêtre, et se mit à écouter ces gémissements de la nature, qui semblait se plaindre, elle aussi, avec sa voix mystérieuse et profonde, de la fuite du soleil, des fleurs et des amours. Il avait sous les yeux le piano silencieux d'Alice; la tablette portait encore épars et à demi ouverts des cahiers de musique, feuilletés peut-être dans ses heures de mélancolie, oubliés dans ses jours de bonheur, interprètes, dans tous les cas, des pensées de son âme pour un autre que lui. Il s'exhalait de ces pages comme un parfum d'amour et de rêveries. Il s'approcha de l'instrument, saisit une des partitions et la rejeta aussitôt, comme s'il en eût jailli des flammes. Une robe venait de frôler sur le perron, et à travers les vitres, il vit Alice qu'enveloppait un rayon de soleil, comme pour rendre sa beauté plus éclatante encore, s'élancer dans la voiture avec l'impatience d'un oiseau hors de sa cage, et partir en jetant un fier regard du côté de la fenêtre, où il se tenait immobile, sans voix et sans pensée, comme si son âme l'eût quitté pour s'envoler sur ses traces.

La solitude lui pesait, l'immobilité lui était insupportable; il sor-